

CANTATE BWV 186
ÄRGRE DICH, O SEELE

Ne sois pas contrariée, ô mon âme...

KANTATE ZUM 7. SONNTAG NACH TRINITATIS

Cantate pour le septième dimanche après la Trinité

Weimar (vers 1716). Leipzig, 11 juillet 1723 – 1746 – 1749 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérés par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin Staatsbibliothek, Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 186

Leipzig, le 11 juillet 1723.

BCW : « Première exécution, 11 juillet 1723. Une deuxième exécution vers 1746-1749. »

DÜRR : Chronologie Leipzig 1723. BWV 24 (20 juin). BWV 167 –24 juin (Saint-Jean). BWV 147 (Reprise, 2 juillet). *BWV 186 (11 juillet. Reprise de la cantate BWV 186a, période de Weimar). BWV 136 (18 juillet). BWV 105 (25 juillet).

HERZ : 11 juillet 1723.

HIRSCH : « Classement CN. 28r (29) (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). I. Jahrgang ou « Année I » et Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.

MINCHAM [BCW] : « Bach entreprit ensemble les deux cantates BWV 147 et BWV 186 et dans chacune utilisa la même instrumentation, et les élargit (dans les deux cas) par des chorales concluant chaque partie. Ces deux cantates sont également des réutilisations de cantates conçues à Weimar en 1716 et Alfred Dürr explique clairement comment elles purent être adaptées pour des exécutions à Leipzig en 1723... »

NEUMANN : « Nouvelle forme élargie de la cantate BWV 186a donnée le 13 décembre 1716 pour le 3^e dimanche de l'Avent. »

NYS, Carl de : « La partition autographe dans la forme ultérieure de la cantate est soigneusement notée « *J S Bach | ao 1723* »

[source : copie D B Mus. ms. Bach P 53. En tête et en haut du premier chœur].

SOURCES BWV 186

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 8 références dont 2 perdues (l'une de la Berliner Singakademie perdue à la fin de la Deuxième Guerre mondiale).

BWV 186. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Partition perdue. Renvoi à la copie référence gwgd.de/Bach : D B Mus. ms. Bach P 53. Copiste : J. Schneider (ou ?) Kayser, Bernhard Christian (1705-1758) et anonyme. Partition de 12 feuilles d'après la partition autographe de l'époque de Weimar, BWV 186a.

Première moitié du 18^e siècle. 1723. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. En tête du premier chœur : *Chorus Dominica 7 post Trinitatis / J.S. Bach / ao 1723*. [Mvt. 2] *Rezitatif Basso* - [Mvt. 3] *Basso Aria* - 4] *Rezitatif Tenore*] [Mvt. 5] *Aria Tenore. Oboe da Caccia* - [Mvt. 6] *Choral. N° 6* [mesure 40 = *Fine*] [Mvt. 7] *Rezitatif (Basse)* - [Mvt. 8] *Aria (soprano)* - [Mvt. 9] *Rezitatif (basse)* - Mvt. 10] *Aria (alto)*. Le choral [[Mvt. 11] ne figure pas. Voir [Mvt. 6]. NEUMANN, Werner: P 53 M. Staatsbibliothek zu Berlin. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem (Ex RFA).

BGA. Jg. 37 (37^e année). Alfred Dörffel, 1891] : « La partition originale et la copie des parties séparées sont à la Bibliothèque Royale de Berlin. La partition référencée P 53 comporte douze feuilles en trois paquets... filigranes : *demi-lune* et « *IMK* ». Écriture au propre.

Mention en tête (le fac-similé gwdg.de/Bach : D B Mus. ms. Bach P 53, sauf erreur, est différent de celui repris par la BGA) : « *J.J. | Dominica 7. Post Trinitatis | di | J S Bach | ao [pour année] 1723.* »

Une copie de la partition se trouve dans un recueil classé P.440. Elle semble avoir appartenu à von Fischhof [collectionneur de manuscrits - 1804-1857] qui de sa main a ajouté l'avertissement : *tiré de l'exemplaire de Hauser [membre fondateur de la BG.] et copié à partir de l'autographe.* »

SCHMIEDER : 12 feuilles, 24 pages autographes.

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 152] : « La partition est l'une des plus parfaite et des plus propres de Bach ; peut-être cela est-il le fait d'une révision drastique et de l'agrandissement de la cantate de l'époque de Weimar. Les heureuses améliorations apportées au texte de Franck sont peut-être le travail du librettiste de Bach de l'époque. »

BWV 186. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de références connues.

Référence gwdg.de/bach: D Leb Go. S. 5. Copiste inconnu. 2 feuilles de parties séparées d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 53.

Sources : Thomasschule → ? → Arrière grand-père M. Gorke → M. Gorke → Stadtbibliothek Leipzig (1935) → Musikbibliothek Leipzig (1954) → Leipzig Bach-Archiv.

WERNER, Neumann: (= 1 St) Musikbibliothek der Stadt Leipzig. Thomasschule, Bach-Archiv.

GARDINER : «... En l'absence des parties nouvelles [1723] de cette cantate révisée pour Leipzig (perdues depuis 1906) [?], plusieurs problèmes se font jour. ». [Suivent les exemples des « si bémol graves » dans la partie de continuo du mouvement n° 9, l'instrumentation de l'air de ténor du n° 5, du hautbois da caccia dans la version de Weimar, etc.].

BWV 186. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 440, Faszikel 5. Copiste inconnu. Partition en 24 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/VIII, Faszikel 4. Milieu du 19^e siècle, à Vienne alentours 1840. Sources : J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 1159/VIII, Faszikel 4. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en 18 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 53. Première moitié du 19^e siècle, vers 1835/1836. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5908, Faszikel 2. (précédemment à Breslau). Copiste : Schlottnig (à Breslau). Partition en 17 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/VIII, Faszikel 4. Première moitié du 19^e siècle. Sources : Schlottnig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: US Nym MA 9 :5. Copiste inconnu. Partition en 18 feuilles. Sources ? → F. Mendelssohn Bartholdy → L. Liepmannsohn → ? → New York, Pierpont Morgan Library.

BWV 186. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XXXVII (37^e année). Pages 121-154. Préface d'Alfred Dörffel (1891). Cantates BWV 181 à 190.

BGA. 1. Partition d'ensemble sous le titre : *Kirchengesänge / für / Solo - und Chor-Stimmen, / mit / Instrumental-Begleitung / von / Johann Sebastian Bach / Dominica Septuagesimae: / Nimm was dein ist und gehe hins / Partitur / mit unterlegter Pianoforte- Begleitung / von J.P. Schmidt. / Verlag und Eignethum / von Trautwein & Cie in Berlin. Verlagsnummer 821.* Parution en 1843-1845, avec les cantates BWV 144, 182, 185, 179.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 18. KANTATEN ZUM 7 UND 8 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 15-54.

Bärenreiter Verlag BA 5027. 1966 - 2/1997. En supplément, corrections des tomes précédents.

Herausgegeben: Alfred Dürr. Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page VII. Début de la cantate [1] avec titre en tête. D B Mus. ms. Bach P 53. Bl. 1^r.

Bl. 1^r der auf Bachs Veranlassung hergestellten Partitura Schrift. BB. *Mus. ms. Bach* P 53, mit Beginn des 1 Satzes.

Kritischer Bericht [KB] BA 5027 41. 1967. A. Dürr BWV 54, 186, 107, 136, 178, 45. Leo Treitler: BWV 187.

[La partition de la NBA est dans le volume 43. Teldec, pages 969-982].

BWV 186. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1996-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 7. TP 1287. Pages 175-214.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.

Zur Edition. Notice, page 154 (allemand) et page 689 (anglais).

Fac-similé, page 155. Début de la cantate [1] avec titre en tête. D B Mus. ms. Bach P 53. Bl. 1^r.

BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3036. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7186.

Partition du chœur = ChB 2142. Révision orgue et clavecin par Max Seiffert = OB 1677.

2014. Partition (36 pages) = PB 4686. Réduction chant et piano (36 pages) = EB 7186. Partition du chœur (8 pages) = ChB 4686. Parties séparées (Orgue, violon I, II, Viola, Violoncelle, contrebasse, vents) = OB 4686.

CARUS. Stuttgart, a édité la partition de la cantate BWV 186a... dans la restitution de Diethard Hellmann. Voir ci-après.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 2017.

Coffret 2/3, volume 15 (BWV 180-189), pages. 453-501. Avant-propos d'Uwe Wolf, Stuttgart, fin 2016 = CV-Nr. 31.186/50.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 854. Volume XL. New York 1968. Avec les cantates BWV 184 à 187.

PÉRICOPE BWV 186

MISSEL ROMAIN : Septième dimanche après la Trinité.

Épître aux Romains 6, 19-23 [PBJ. 1955, p. 1677] : « *Le chrétien est affranchi du péché* »

Évangile selon saint Marc 8, 1-9 [PBJ. 1955, p. 1515-1516] : « *Seconde multiplication des pains* ». [Renvoi aussi à saint Matthieu 15, 32 à 39, basé également sur le Miracle de la seconde multiplication des pains].

EKG. 7. Sonntag nach Trinitatis.

Psaume 24, 1-6 [PBJ. 1955, p. 821] : «... *A Yahvé la terre et sa plénitude, le monde et tout son peuplement*...»

Cantique : **EKG**. 233 « *Sei lob und Ehr dem höchsten Gut* »

Épître aux Romains 6, 19-23 [PBJ. 1955, p.1677].

Évangile selon saint Matthieu 9, 35-38 [PBJ. 1955, p. 1467] : « *Misère des foules* : « *A la vue des foules, il en eut pitié, car ces gens étaient las et prostrés*...»

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le livret n'entretient apparemment avec l'évangile du jour, récit du miracle de la multiplication des pains qu'un lien très lointain... les récitatifs ajoutés par une main anonyme pour la version de 1723 font une légère allusion à la multiplication des pains...»

[Même occurrence avec les cantates BWV 54, 15 juillet 1714 - BWV 187, 11 juillet 1723 et BWV 107, 23 juillet 1724].

TEXTE BWV 186

Mvts. **1, 3, 5, 8, 10** : Texte [principalement celui de la cantate BWV 186a. Voir ci-après] de Salomo Franck tiré du recueil *Evangelischen Sonn und Fest-Tages-Andachten*, publié à Weimar et Jena en 1717.

[Le nom de l'auteur du texte des mouvements récitatifs 2, 4, 7, 9 est demeuré inconnu].

Mvt. 6. strophe 11 du cantique « *Es ist das Heil uns kommen her* » (1523. 14 strophes de 7 vers chacune) de Paul Speratus, (1484-1545) publié à Nuremberg (1523-1524) dans le recueil « *Acht-Lieder-Buch* » (Justification par la foi seule).

Mélodie d'un anonyme connue à Mayence vers 1390 et à Nuremberg vers 1523-1524.

Renvoi à **EKG**. 242 et **EG**. 342 (+ mélodie **EG**. 113).

[BGA. donne comme source de ce cantique : *Romains* 3, 28 [PBJ. 1955, p. 1673] : «... *Nous estimons que l'homme est justifié par la foi sans la pratique de la loi*...»

Ce cantique a donné son nom à la cantate BWV 9 qui en a utilisé les strophes 1, 2-4, 5-7, 8, 9-11 et 12.

La strophe 9 est dans la cantate BWV 86/5 ainsi que dans la cantate BWV 186/11. La strophe 10 dans BWV 186/6 et de nouveau la strophe 12 dans la cantate BWV 155/5.

La mélodie de ce choral paraît également dans l'*Orgelbüchlein*, BWV 638 (n° 39). Elle est d'un anonyme du XV^e siècle

[BCW propose : Scheidt ?]. Reprise dans **EKG**. 242 elle serait tirée d'un chant pascale « *Freu dich du Werte Christenheil* » connu également sous le titre « *Freut euch ihr Frauen und ihr Mann* »

BCW donne les deux textes les plus courants sur cette fameuse mélodie, le premier, « *Es ist das Heil uns kommen her* », celui utilisé dans les cantates BWV 9/1 et 7, BWV 155/5 et BWV 186/6 et 11 ; le deuxième « *Sei Lob und Ehr dem höchsten Gut* » retrouvé dans les cantates BWV 117/1, 4 et 9 et dans BWV 251. Renvoi à **EKG**. 233.

Cette mélodie parfois associée au cantique de Speratus a été utilisée par de très nombreux compositeurs dont le **BCW** donne la longue liste : Sweelinck, Hassler, Buxtehude (BUXWV. 186), Zachow, Telemann (cantate TWV1 : 494) du même nom sur un texte de Neumeister, etc., Buxtehude (BUXWV 168), Brahms (opus 29/1), Reger, etc.

ANDERS : « Le texte de la cantate se réfère au récit de la *multiplication des pains* rapporté par l'apôtre Marc ; cette idée fondamentale, représentée par les contrastes entre pénurie et surabondance, faim et rassasiement, traverse la cantate de bout en bout »

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 280] : « Des textes de Salomon Franck dans les cantates BWV 185, 147, 162, 163, 70, 155, 31, 165, 21, 186, 12, 172...»

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Cette mélodie « *Es ist das Heil uns kommen her* » sert également au cantique « *Sei Lob und Ehr dem höchsten Gut* » (9 strophes, Francfort-sur-le-Main, 1673)...»

GARDINER : « Cantate en deux parties... destinée au 7^{ème} dimanche après la Trinité. Cette nouvelle affectation liturgique occasionna d'importantes révisions sur le plan structurel [par rapport à la cantate BWV 186a conçue pour l'Avent] : modification des textes des airs, ajout de trois récitatifs nouveaux (les quatre airs se suivaient à l'origine sans interruption). En plus de quoi Bach décida de composer deux nouveaux chorals de conclusion...»

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Angel* (p. 45. **2**); *Gnade* p. 90-91. **10, 5**); *Jakob* (p. 110. **3**); *Krone* (p. 128. **9, 10**); *Licht* (p. 134. **3**); *Manna* (p. 141. **4**); *Satan* (p. 154. **2**); *Sünde* (p. 175. **2**); *Welt* (p. 187. **7**); *Wort* (p. 194. **7, 8, 9**); *Wüste* (p. 197. **7 et 9**).

HERZ : Texte des récitatifs n° 2, 4, 7 et 9, J.-S. Bach.

KUIJKEN : « Les récitatifs et le choral qui conclut les deux parties ayant été ajoutés de neuf, il en est résulté une cantate en deux parties de dimension considérable. Les textes d'arias furent adaptés à la nouvelle circonstance là ou cela était nécessaire. »

LEMAÎTRE : « Un librettiste anonyme recomposa les récitatifs afin d'adapter l'œuvre Weimaroise [BWV 186a] à sa nouvelle destination, car le temps de l'Avent, comme celui de Carême, se passait de musique à Leipzig. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Toute la cantate est parcourue par l'opposition entre disette et opulence, fondée sur l'évangile de selon saint Marc. »

NYS, Carl de : « Il n'est pas impossible que Bach ait lui-même arrangé le texte primitif et ajouté les numéros nouveaux de la cantate alors destinée au septième dimanche après la Trinité. Les allusions à l'Évangile de Marc 8, 1 à 9 se trouvent surtout dans les quatre récitatifs ajoutés en 1723, mais il y a aussi des changements relativement importants dans le texte des quatre arias primitives telles qu'on les retrouve dans le recueil imprimé la cantate telle que nous la connaissons, il faut pourtant reconnaître que l'adaptation est assez laborieuse avec le texte de Salomon (1717). Pour le 11 juillet 1723, Bach a aussi remplacé le choral final de Weimar... Quand on examine le texte de Franck, sa qualité « pastorale » a perdu de son évidence... »

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Revois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, pages 358-360] : « Franck avait destiné le texte au 3^e dimanche de l'Avent, aussi son adaptation pour une autre occurrence nécessitait la modification des deux premières arias.. Des récitatifs qui habituellement n'apparaissent pas dans les textes de Franck furent insérés et en eux nous croyons discerner la main du prolifique compilateur des cantates [1723] du premier et du second dimanche après la Trinité. Leur insertion [des récitatifs] dans le texte suffisamment long pour réaliser une cantate en deux parties. »

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 1, pages 200-207] : « Les divergences avec le texte de Franck [BWV 186a] peuvent être expliquées en voyant que le livret utilisé en 1716, fut réécrit pour une occasion plus tardive et que lorsque la cantate fut réadaptée le 11 juillet 1723, des modifications y furent pratiquées, vraisemblablement par le compositeur. Le livret de Franck ne contenait aucun récitatif. La partition autographe est si propre et si nette qu'elle suggère la copie d'une œuvre antérieure... »

GÉNÉRALITÉS BWV 186

ANDERS : « Bach combine ici [dans la cantate BWV 186] de la manière ingénieuse et la plus savante, dans le chœur d'entrée et dans les airs, principes de composition instrumentale et vocale, laissant toujours les récitatifs se terminer par une conclusion en arioso. »

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 268] : « Cantates conçues en deux parties, à exécuter l'une avant, l'autre après le sermon. Seul un nombre très modeste de cantates de Bach est taillé sur ce modèle : c'est le cas des cantates BWV 17, 20, 21 30, 35, 36, 39, 43, 45, 70, 75, 76, 88, 102, 147, 186, 187, 191, 194 et BWV 34a, 120a, 195, 197, 198... »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « BWV 186 offre toutes les caractéristiques de style des premières années de Leipzig, récits secco terminés en arioso, en particulier, le très bel *accompagnato* de cordes du récit n° 7... arias sans *Da capo* mais exposés dans un ordre grandissant d'intérêt... »

ISOYAMA : « La réutilisation du répertoire était un thème majeur pour Bach dans sa première année à Leipzig alors qu'il ne disposait que d'un petit corpus d'œuvres terminées. C'est ainsi qu'il rejoua de vieilles œuvres de son temps de Weimar (et aussi en partie de celui de Mühlhausen), faisant des révisions quand cela était nécessaire ajoutant ainsi à son répertoire... Dans la version révisée, le chœur d'ouverture et les arias sont à peu près laissés tels quels et les récitatifs sont ajoutés; un choral différent remplace l'original. Puis la pièce en entier fut divisée en deux parties, la première devant précéder le sermon et la deuxième le suivre. [BWV 186]... suit donc exactement la même procédure que la cantate BWV 147... Ainsi il ressort clairement des révisions que les nouveaux arrangements (ou parties nouvellement composées) furent directement ajoutés au matériel de source de la période de Weimar et que la préparation de la partition originale fut déléguée à un copiste... »

LEMAÎTRE : « Chaque partie [I et II] se termine en fa majeur, un ton en dessous du premier chœur. »

ROMIJN : « Réutilisation d'une œuvre antérieure « recyclées ». Tel est le cas pour la cantate BWV 186... l'original est la cantate BWV 186a, écrite à Weimar en 1717 [?], et depuis perdue. Cela dit, le processus de recyclage n'était pas des plus aisés d'autant que Bach devait fournir des cantates en deux grandes parties... la cantate BWV 186 se présente sous cette forme, quand bien même les deux parties s'achèvent sur le même choral chantant deux textes différents... »

DISTRIBUTION BWV 186

NBA. Oboe I, II. Taille (Oboe da caccia). Fagotto. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Oboe I, II. Oboe da caccia. Streicher. B.c. (+ Fagott).

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Oboe da caccia (Taille). Fagotto. Viol. I, II. Vla. Continuo.

APERÇU BWV 186

ERSTER TEIL

1] CHORSATZ. BWV 186/1

ÄRGRE DICH, O SEELE, NICHT, / DAB DAS ALLERHÖCHST LICHT, || GOTTES GLANZ UND EBENBILD, / SICH IN KNECHTSGESTALT VERHÜLLT, || ÄRGRE DICH, O SEELE NICHT!

Ne sois pas contrariée, ô mon âme, / de ce que la lumière suprême, / l'éclat et l'image de Dieu / se dissimulent sous les traits d'une humble créature, / ne sois pas contrariée, ô mon âme.

NEUMANN: Chorsatz. Structure ABABA.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 121-127. Dominica 7 post Trinitatis | Erster Theil | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Taille / Viola | Fagotto | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 18. Pages 17-23 (Bärenreiter. TP 1287, pages 177-183). I. Chorus | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Taille / Viola | Fagotto | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

[Introduction instrumentale (mesures 1 à 8) et interludes. Éléments fugués chœur et instruments.

Sol mineur (g moll). 49 mesures, C. Renvoi à la cantate BWV 186a/1].

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 288-289] : « Un bloc initial pour chœur de type motet et dans une forme de rondo (ABABA), où l'épisode B « *Gottes Glanz und Ebenbild*. » est de facture homophone, alors que le premier verset, dont l'exposition est précédée de huit mesures instrumentales, est réalisée en style fugué, avec deux figurations différentes opposées entre elles, la seconde étant plus agitée et véhémement (dans l'esprit du texte... »

BOMBA : « Chœur organisé en petites parties... Bach fait interpréter le premier vers en homophonie, telle une devise, puis les vers suivants sont pris en main par des passages en contrepoint et en arias. L'introduction instrumentale et la devise réapparaissent une deuxième fois sous une forme écourtée et une troisième fois encore en fin de cantate. Ainsi Bach produisit un effet pressant qui mène au cœur de la cantate. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Grand motet concertant en style fugué. Les quatre instruments de la famille du hautbois y doublent les cordes, les hautbois avec les violons, la taille avec l'alto et le basson avec le continuo. Bach... fait énoncer trois fois la première partie du texte et deux fois la seconde, sans solution de continuité et dans un travail contrapuntique varié, ce qui donne au morceau l'allure stylisée d'une forme ronde ABA B'A' ». Les sections (A), c'est à dire A A' et A'' concertent avec les instruments, tandis que les sections (B), soit B et B' sont émises à découvert, sur le seul soutien de la basse continue sans le basson. La ritournelle initiale déploie une admirable phrase descendante empreinte de noblesse, qui après un énoncé à vide du dictum [*Ärgre dich, o Seele, o nicht.*], se combinera avec les sections (A) du discours. A l'humilité des sections (B) répondent les très nombreuses injonctions *Ärgre dich.* »

GARDINER : « Bach... s'en tient à la ligne luthérienne et entreprend d'évoquer, dans le chœur d'introduction, l'âme chrétienne rongée d'inquiétude communiant avec elle-même par le biais d'une accumulation de dissonances enchaînées... les voix sont tour à tour introduites, sur un thème fugué reprenant le même texte poétique, simple motif de trois notes ascendantes évoluant au rythme de la parole, la troisième suspendue sur une neuvième de dominante... à l'intérieur d'une incise plus longue de huit mesures... Globalement de forme ABABA, Bach attribue le second élément (B) au chœur seul « que la splendeur et l'image de Dieu soient celées sous les traits d'un serviteur », les sopranos intervenant homophoniquement, tout comme les trois autres voix leur répondant, avec juste le soutien du continuo – premier indice manifeste que les origines de cette musique remontent à une œuvre antérieure de Bach... »

KUIJKEN : « La cantate s'ouvre sur un impressionnant choral, interprété par les quatre chanteurs après l'introduction instrumentale dans une harmonie angoissante et reprise directement par les instruments à vent... puis commence un *fugato* dense sur les trois vers suivants. Cette double structure est répétée dans une autre tonalité et sous une autre forme pour revenir ensuite au *sol* mineur initial répétition permanente à la basse continue d'une figure *Arpeggio* ascendante de quatre croches respectives... excitation, colère... »

LEMAÎTRE : « La structure du premier chœur est un heureux mixage entre la forme binaire (avec *Da capo*) et la forme rondo : A-B-A-B-A. Dans cette organisation, A appartient au style fugué alors que B se caractérise par une homophonie chorale. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Partie A fuguée et partie B d'écriture verticale. »

NYS, Carl de : « La variété de composition se retrouve dans le premier chœur, un rondo dans la forme ABABA pour quatre voix... la structure de cette grande page introductive, avec ses accents pathétiques en *sol* mineur convenant admirablement et à sa destination première [1716] et à l'adaptation ultérieure est particulièrement intéressante pour connaître les recherches de style de Bach à cette époque... la partie B de ce *rondo* choral est homophone, alors que la partie A combine des principes d'écriture vocale et instrumentale. Après huit mesures de Sinfonia, Bach propose d'abord une introduction vocale de quatre mesures (avec les entrées successives des voix) qui est repris par les instruments comme une sorte de « devise », à quoi succède la partie principale de cette section A, un chœur fugué s'insérant dans des répétitions partielles de la sinfonia instrumentale du début. Et le thème principal est confié aux instruments alors que le deuxième thème, le thème secondaire, est confié aux voix qui l'élaborent en une pseudo-fugue. Lors de ces deux reprises, la partie A est chaque fois plus réduite, en particulier pour ce qui concerne l'introduction instrumentale et la devise chorale ; celles-ci sont complètement omises lors de la dernière partie A » (Alfred Dürr)... Autre caractère spécifique de l'écriture de J.-S. Bach, de son harmonie expressive : les modulations très chromatiques chargées d'exprimer l'idée de « scandale », c'est à dire de dommage subi. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les mélodies simultanées*, page 133] : « Emploi expressif de dissonances... le verbe « *se chagriner...* [*être contrarié*] » est annoncé par la discorde des voix, dont les intonations successives s'échelonnent en une série de chocs, au début de la cantate. »

[*L'orchestration*, page 233] : « Les hautbois... dans certains cas, les deux hautbois, auxquels peut se joindre une troisième voix de même espèce [ici la taille /Hautbois da caccia], ne font que renforcer la sonorité des violons et de l'alto... c'est un moyen employé fréquemment par les compositeurs de l'époque de Bach. Ils enrichissent ainsi le quatuor à cordes... ». [BGA. XXXVII, page 121].

2] REZITATIV BAß. BWV 186/2

DIE KNECHTSGESTALT, DIE NOT, DER MANGEL / TRIFFT CHRISTI GLIEDER NICHT ALLEIN, / ES WILL IHR HAUPT SELBST ARM UND ELENDE SEIN. / UND IST NICHT REICHTUM, IST NICHT ÜBERFLUß / DES SATANS ANGEL, / SO MAN MIT SORGFALT MEIDEN MÜß? / WIRD DIR IM GEGENTEIL / DIE LAST ZU VIEL ZU TRAGEN, / WENN ARMUT DICH BESCHWERT, / WENN HUNGER DICH VERZEHRT, / UND WILLST SOGLEICH VERZAGEN, / SO DENKST DU NICHT AN JESUM, AN DEIN HEIL. / HAST DU WIE JENES VOLK NICHT BALD ZU ESSEN, / SO SEUFZEST DU: / Arioso: ACH HERR, WIE LANGE WILLST DU MEIN VERGESSEN?

L'asservissement, la misère, le besoin / ne touchent pas que le groupe des chrétiens [Teldec : « *Ne sont pas seulement le lot des chrétiens* », / *Il veut être à leur tête aussi pauvre et misérable.* / *La richesse, le superflu / ne sont-ils pas les appâts de Satan / que l'on doit éviter soigneusement ? / Si au contraire ton fardeau / t'est trop lourd à porter, / si la pauvreté t'accable, / si la faim te dévore / et que tu perdes courage aussitôt, / c'est parce que tu ne penses pas à Jésus, ton salut. / Si tu n'as pas bientôt à manger, comme ces gens-là, / tu soupîras alors : Hélas, Seigneur, combien de temps encore m'oublieras-tu ?*

NEUMANN: Rezitativ secco. Baß + Arioso sur *Ach Herr, wie lang willst du mein vergessen?*

Ut mineur (c moll) → Sol mineur (g moll). 20 mesures, C.

BGA. XXXVII. Page 128. RECITATIV | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 18. Page 24 (Bärenreiter. TP 1287, page 184). 2. *Recitativo* | Basso | Continuo.

BOMBA : « A la fin des récitatifs [de la cantate BWV 186], Bach fit couler la déclamation libre en arioso afin de souligner de manière expressive la conclusion du texte, sa morale et les conséquences qui en découlent... »

GARDINER : « Sans doute n'est-ce pas trop s'aventurer que de deviner ici les « quatre mille affamés » implorant dans le désert, sujet de l'Évangile traité (Saint Marc 8, 1 à 9), leur faim étant à la fois physique et spirituelle. Ces gestes d'imploration font l'objet d'une expression renouvelée lors de la conclusion arioso du récitatif d'introduction de la basse... »

NYS, Carl de : « Ce récitatif n'a pas encore la facture magistrale du début des années trente, mais on relève par exemple la façon très imagée dont le cantor exprime le mot « *soupirer = seufzen* » avec la succession *sol-fa-sol* bémol - *soupir* ! - *sol-mi* bémol, et encore la fin si prenante, cet arioso insistant sur le « combien de temps m'oublieras-tu encore ? »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs*, page 117] : « Le dessein de Bach est en effet d'imiter par le chant discontinu la prière entrecoupée de sanglots, l'imploration haletante... La même intention se révèle dans sa coutume de rompre par un silence la déclamation des mots *Seufzer = soupir* » et *seufzen = soupirer*. » Représentation des soupîrs. »

[+ Exemple musical BGA XXXVII, p. 128. Renvois aux cantates BWV 73/4, 135/4 et *Oratorio de Pâques*].

3] ARIE BAß. BWV 186/3

BIST DU, DER MIR HELFEN SOLL, / EILST DU NICHT, MIR BEIZUSTEHEN? / MEIN GEMÜT IST ZWEIFELS-VOLL, / DU VERWIRFST MEIN FLEHEN; / DOCH, O SEELE, ZWEIFLE NICHT, / LAß VERNUNFT DICH NICHT BESTRICKEN! / DEINEN HELFER, JAKOBS LICHT, / KANNST DU IN DER SCHRIFT ERBLICKEN.

Es-tu celui qui doit me secourir, / ne voles-tu pas à mon aide ? / Mon âme est en proie au doute, / peut-être rejetteras-tu mes supplications ; / Ô mon âme, pourtant ne doute point, / ne te laisse pas ensorceler par la raison. Ton Sauveur, lumière de Jacob, / tu peux l'apercevoir dans les Écritures.

Citation proche d'Isaïe 2, 2-5 [PBJ. 1955, p. 1102] : «... Allons au Temple du Dieu de Jacob... Maison de Jacob, venez, marchons à la lumière de Yahvé. »

NEUMANN: Arie Baß. Continuosatz (*Ostinato*). Renvoi à la cantate BWV 186a/2.

Si bémol majeur (B). 73 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 129-130. ARIE | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 18. Pages 23-24 (Bärenreiter. TP 1287, pages 185-186). 3. Aria | Basso | Continuo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 288-289] : « Aria pour basse, quadripartite et soutenue par le seul continuo, suivant une façon de faire typique des années de Weimar... »

BOMBA : « L'air de basse, un air de continuo sur une basse presque obstinée en mesure à 3/4 en triolets, est parcimonieux... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Cette aria, presque un arioso, ne fait appel qu'au continuo pour accompagner la basse... La souple et libre déclamation s'attache à souligner le doute, puis les mots clés *bestriicken* = séduire, et *erblicken* = apercevoir. »

KUIJKEN : « L'aria... s'apparente à une courante... »

LEMAÎTRE : « L'aria pour basse ne demande qu'un soutien du continuo et s'organise en quatre sections... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria portée par un rythme gracieux, presque allègre, tout en triolets, qui contraste avec le poème, où s'exprime le doute qui s'insinue dans l'âme du chrétien... »

NYS, Carl de : « L'aria est accompagnée par la seule basse continue et utilise le rythme bien connu croche pointée-double croche de « l'Ouverture à la française » qui était destinée à souligner l'arrivée du roi à la cour ; ce symbolisme remonte évidemment à la première destination de la cantate, celle du dimanche de l'Avent... ». [1716].

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | formation des motifs, page 54] : « Pour représenter le doute, Bach choisit de grands motifs errants, qui se déploient comme à l'aventure, et semblent déliés de toute règle tonale. *Mon âme est plein de doute* = *Mein Gemuth ist zweifels-voll*... Dans cette phrase, Bach joint au mot *zweifelsvoll*, une vocalise où abondent les intervalles indécis et les modulations vagues. ». [+ Exemple musical. BGA. XXXVII, p. 129].

4] REZITATIF TENOR. BWV 186/4

ACH, DAß EIN CHRIST SO SEHR / VOR SEINEN KÖRPER SORGT ! / WAS IST ER MEHR? / EIN BAU VON ERDEN, / DER WIEDER MUß ZUR ERDE WERDEN, / EIN KLEID, SO NUR GEBORGT. / ER KÖNNTE JA DAS BESTE TEIL ERWÄHLEN, / SO SEINE HOFNUNG NIE BETRÜGT: / DAS HEIL DER SEELEN, / SO IN JESU LIEGT. | O SELIG ! WER IHN IN DER SCHRIFT ERBLICKT, / WIE ER DURCH SEINE LEHREN / AUF ALLE, DIE IHN HÖREN, / EIN GEISTLICH MANNA SCHICKT! / Arioso: DRUM, WENN DER KUMMER GLEICH DAS HERZE NAGT UND FRIßT, / SO SCHMECKT UND SEHET DOCH, WIE FREUNDLICH JESUS IST!

Hélas, comment un chrétien / peut-il attacher autant d'importance à son corps ! / Qu'est-il plus que d'autre ? / qu'une structure en terre [Teldec : « qu'un tas de terre »] / dont le destin est de retourner à la terre, / qu'un vêtement emprunté. / Il pourrait, il est vrai, choisir la meilleur part / qui ne trahit pas ses espoirs: / Le salut des âmes, / celui qui réside en Jésus. / Ô bienheureux celui qui l'aperçoit dans les Écritures, / lui par qui son enseignement, / envoie à tous ceux qui l'écoutent / une manne spirituelle ! / C'est pourquoi, lorsque le chagrin vous ronge le cœur, / goûtez et voyez donc l'amabilité [Teldec : la bonté de Jésus !]

NEUMANN: Rezitativ secco. Tenor + Arioso.

Sol mineur (g moll) → *Si bémol majeur (B)*. 28 mesures, C

BGA. Jg. XXXVII. Pages 131-132. RECITATIV | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 18. Pages 27-28 (Bärenreiter.. TP 1287, pages 187-188). 4. Recitativo | Tenore | Continuo.

[Mesures 16 à 28 : arioso marqué *andante* sur les mots *Drum, wenn der Kummer gleich*...].

NYS, Carl de : « Dans ce récitatif de ténor, on peut distinguer très nettement deux parties : celle qui parle du caractère périssable de la vie terrestre et qui, par conséquent est remplie de chromatismes, alors que la seconde est essentiellement majeure, à partir de la modulation sur le mot *selig* – bienheureux. »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs, page 102] : « Bach associe volontiers un motif rythmique ainsi déterminé par des notes accélérées aux paroles qui éveillent une idée de béatitude souriante, aux mots d'accueil, de félicitation,... de tendresse... il l'écrit pour traduire ces exclamations qui semblent jaillir d'un cœur épanoui. ». [+ Exemple musical sur les mots « O selig ». BGA. XXXVII, p. 131]. Renvoi aux cantates BWV 63 (*O seliger Tage*), BGA. XVI, p. 73 ; BWV 119 (*glücksel Stadt... geliebtes Volk*), BGA. XXIV, p. 216, 223 ; BWV 67 (*Wohl uns*), BGA. XVI, p. 236). BWV 32 (*Liebster*), BGA. VII, p. 56 ; BWV 59 (*lieben*), BGA. XII, p. 163 ; BWV 155 (*lieblicher*), BGA. XXXII, p. 91].

5] ARIE TENOR. BWV 186/5

MEIN HEILAND LÄßT SICH MERKEN / IN SEINEN GNADENWERKEN. / DA ER SICH KRÄFTIG WEIST, / DEN SCHWACHEN GEIST ZU LEHREN, / DEN MATTEN LEIB ZU NÄHREN, / DIES SÄTTIGT LEIB UND GEIST.

Mon Sauveur se révèle / dans ses œuvres de grâce. / Puisqu'il s'avère assez fort / pour instruire l'esprit faible, / pour nourrir le corps épuisé, / le corps et l'esprit en seront rassasiés.

NEUMANN: Arie. Tenor. Triosatz. Oboe I. Violinen. B.c. Forme bipartite en ritournelle.

Ré mineur (d moll). 42 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 132-135. ARIE | Oboe da caccia | Tenore | Continuo.

[Les parties de violon ne figurent pas ici comme c'était le cas dans la cantate BWV 186a (1716). Par contre, à Leipzig en 1723, ce mouvement n° 5 fut révisée avec hautbois et deux violons à l'unisson...].

SERIE I / BAND 18. Pages 28-31 (Bärenreiter. TP 1287, pages 188-191). 5. Aria | Oboe I / Violino I, II | Tenore | Continuo.

Renvoi à la cantate BWV 186a/3.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 288-289] : « Aria bipartite [comme le n° 8] en style concertant avec une large participation d'instruments obligés à l'unisson, employés en efflorescences mélismatiques de type virtuose. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Cet air est un trio... le dessus instrumental est assuré par le premier hautbois et les deux parties de violons à l'unisson. Planant dans l'aigu, leurs phrases se gorge de petits ornements... Quant au ténor, il dialogue avec les instruments, mais sur une thématique différente, tandis que les instruments poursuivent leurs manifestations joyeuses entrecoupées de longues tenues. »

ISOYAMA : « Jésus lui-même, avec le motif de marche entrant au début de l'aria, semble apparaître devant nos yeux ! Un motif éblouissant émerge dans les parties instrumentales et, dans les parties vocales, le mot *merken* - se révèle est, souligné... »

KUIJKEN : « Les violons en harmonie avec le premier hautbois accompagnent l'entrée du soliste et le quittent à la fin de manière tout aussi fleurie... Sur les mots *den schwarzen Geist zu lehren / den matten Leib zu nahren* = pour instruire l'esprit faible, / pour nourrir le corps épuisé... » les instruments aigus cessent leur activité et ne produisent plus qu'un faible son tenu... »

LEMAÎTRE : « Cette page en trio se fonde dans une structure bipartite... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Au début de l'aria, les trois hautbois et les violons à l'unisson semblent saluer l'arrivée du Christ sur un tempo allant en ré mineur... »

MARCHAND : « Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or (nombre de mesures divisée par 1,618 ($\phi = Phi$)... »

NYS, Carl de : « On est presque surpris d'entendre [à la suite du récitatif n° 4] une aria qui débute en ré mineur, mais on s'aperçoit rapidement que cette tonalité n'a pas de signification expressive, qu'elle module beaucoup en majeur et d'ailleurs l'accumulation de certaines figures rapides crée un climat de joie. Dans la version de Weimar cette aria comportait un hautbois d'amour obligé ; dans la version de Leipzig, Bach a remplacé celui-ci par une partie pour hautbois et violons à l'unisson. »

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 152] : « Le hautbois, dans cette aria, joue le « motif de la joie. »

6] CHORALCHORSATZ. BWV 186/6

OB SICHS ANLIEß, ALS WOLLT ER NICHT, / LAß DICH ES NICHT ERSCHRECKEN; | DENN WO ER IST AM BESTEN MIT, / DA WILL ERS NICHT ENTDECKEN. | SEIN WORT LAß DIR GEWISSE SEIN, / UND OB DEIN HERZ SPRÄCH LAUTER NEIN, / SO LAß DOCH DIR NICHT GRAUEN!

Bien qu'il semble ne pas vouloir, / ne t'en inquiète pas; / Car c'est lorsqu'il est le plus au milieu de nous / qu'il ne veut pas le faire paraître. / Laisse sa parole gagner en certitude pour toi / et même si ton cœur montre résistance, / Ne redoute point.

Strophe 12 (EKG. 242/10) du choral : « *Es ist das Heil uns kommen her.* », Wittenberg. 1524.

Renvoi à EKG. 242 et EG. 342 (+ mélodie EG. 113).

NEUMANN: Choralchorsatz. Parties instrumentales indépendantes avec ritournelles encadrées. *Cantus firmus* au soprano. Oboe I, II. Streicher. B.c. Mélodie: « *Es ist das Heil uns kommen her.* »

Fa (F). 40 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 136-140. Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano. | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 18. Pages 32-36 (Bärenreiter. TP 1287, pages 192-196). 6. Choral | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 288-289] : « Strophe réalisée avec une large participation instrumentale, en confiant au soprano la mélodie, et aux autres voix des interventions en valeurs de temps abrégées et homorythmique ou en imitation suivant le principe de la fantaisie sur choral. »

BOMBA : « Choral identique au n° 11 au niveau musical - pas de mouvement à quatre voix mais des arrangements rappelant le motet avec des attaques du *cantus firmus* sur une phrase instrumentale autonome. »

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Élaboration chorale : Mélodie de choral (MDC) 030 de type II. Ritournelle instrumentale indépendante, *cantus firmus* au soprano... élaboration selon la technique « ponts », technique caractéristique de cette période (1723), avec renvoi aux cantates BWV 24, 75, 76, 147, 167). »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Forme Bar (AAB), le timbre du choral est exposé période par période, en *cantus firmus* par le soprano, et commenté par les autres voix en diminutions... Tout l'ensemble instrumental introduit et escorte le chant en une *sinfonia* à six parties réelles qui répète inlassablement un petit motif ornemental, sorte de broderie de six doubles croches... »... «... Bach, qui n'a pas repris le choral d'origine, a ajouté deux strophes de choral pour conclure chacune des deux parties [de la cantate], non pas en simple harmonisation homophone, mais dans une élaboration concertante identique pour chacune d'elle. » [Mvts. 6, 11].

ISOYAMA : « Le choral est entendu avec un prélude et un interlude instrumentale. Dans les parties instrumentales, le hautbois et les cordes jouent de brefs motifs en opposition continue. »

KUIJKEN : « Choral serti de passages instrumentaux concertants dont le dialogue sans cesse interrompu reflète les pensées entrecoupées « *Ob sichs anliess, als wollt er nicht / lass dich es nicht erschrecken...* » La composition est vocalement simple même si elle n'est pas homophone... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La mélodie du choral, harmonisée à 4 voix, est insérée dans une symphonie instrumentale allègre, avec un motif insistant formé de six doubles croches... »

NYS, Carl de : « Un choral figuré dont la partie instrumentale assez développée, est confiée à l'ensemble de l'orchestre : le matériau thématique n'est pas emprunté directement à la mélodie du cantique chanté... Ce chœur n'est pas homophone, seule la partie de soprano chante la mélodie, les trois autres développent autour et à partir de celle-ci une polyphonie libre, riche, en notes plus rapides : les imitations entre la mélodie et les contrepoints des autres voix sont évidemment symboliques. »

SPITTA [Johann Sebastian Bach, volume 2, pages 358-360] : « Le choral avec lequel se conclut la première partie de la cantate est d'un grand intérêt. Ici, pour la première fois, nous rencontrons une fantaisie chorale transférée à la musique vocale. Un morceau instrumental tout piété et d'un innocent caractère est joué par les violons et les flûtes, avec la basse, se répondant les uns les autres ; et la mélodie de « *Es ist das Heil uns kommen her* », plane sur la strophe « *Ob sichs anliess, als wollt er nicht = Bien qu'il semble ne pas vouloir, ne t'en inquiète pas* », etc. Le *cantus firmus* est au soprano, les autres voix sont en contrepoint, le plus souvent en imitation, la mélodie en diminution... »

BWV 186. ZWEITER TEIL. Nach der Predigt

7] REZITATIV BAß. BWV 186/7

ES IST DIE WELT DIE GROßE WÜSTENEI; / DER HIMMEL WIRD ZU ERZ, DIE ERDE WIRD ZU EISEN, / WENN CHRISTEN DURCH DENN GLAUBEN WEISEN, / DAß CHRISTI WORT IHR GRÖßTER REICHTUM SEI; / DER NAHRUNGSSEGEN SCHEINT / VON IHNEN FAST ZU FLIEHEN, / EIN STETER MANGEL WIRD BEWEINT, / DAMIT SIE NUR DER WELT SICH DESTO MEHR ENTZIEHEN; Arioso: DA FINDET ERST DES HEILANDS WORT, /..

... **DER HÖCHSTE SCHATZ, / IN IHREN HERZEN PLATZ: / JA, JAMMERT IHN DES VOLKES DORT, / SO MUß AUCH** [oder es] **HIER SEIN HERZE BRECHEN / UND ÜBER SIE DEN SEGEN SPRECHEN.**

Le monde est le grand désert; / Le ciel devient airain, la terre devient fer / lorsque les chrétiens montrent par la foi / que la parole du Christ est leur plus grande richesse; / L'abondance en nourriture semble / presque leur échapper, / on déplore une constante pénurie / afin qu'ils puissent se détacher encore plus du monde; / Ce n'est qu'à ce moment que la parole du Sauveur, / le plus grand trésor, / trouve place dans leur cœur; / Oui, là où son peuple lui fait pitié, / son cœur ne peut que se briser / et il leur dispense alors sa bénédiction.

NEUMANN: Rezitativ Baß + *Accompagnato* + *Arioso*.

Mi bémol majeur (Es) → *Si bémol majeur (B)*. 19 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 141-142. RECITATIV | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 18. Pages 37-38 (Bärenreiter. TP 1287, pages 197-198). 7. Recitativo | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La conclusion de ce récitatif accompagné est traitée en *arioso*... »

GARDINER : « Puissant *accompagnato* de basse mettant l'accent sur le monde en tant que désert... »

ISOYAMA : « Seule pièce accompagnée par les cordes... Les mots à la fin *Den Segen sprechen*, en *arioso*, sont accompagnés par un motif remarquable aux cordes en chœur. »

KUIJKEN : « Récitatif accompagné méditatif... »

NYS, Carl de : « La seconde partie débute par un vaste récitatif qui est accompagné par les cordes et lui donne ainsi, après l'homélie, une plus grande solennité; comme il est chanté par la basse, il s'agit d'une sorte de « voix de Dieu »... Ce récitatif se transforme en véritable *arioso* avec une figuration très expressive sur le mot « *Segen - bénédiction* », au moment de la modulation majeure exprimant le mouvement de l'âme vers la parole de Dieu. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Direction des motifs*, page 36] : « En juxtaposant es motifs de sens contraires, Bach en arrive à interpréter l'idée d'opposition. Il signale de manière saisissante la différence entre les adverbes de lieu *ici et là*, et traduit distinctement ces mots : « *A droite, à gauche*. » [+ Exemple musical sur *Jammert ihn des Volkes dort, so muss es hier*].

[Renvoi aux cantates BWV 24/4 et BWV 96, page 180].

[*La formation rythmique des motifs*, page 103] : « Motif rythmique; courtes formules qui ont l'aménité charmante, l'élan d'un geste de bienvenue, à la fois souple et empressé... » [+ Exemple musical sur les mots *den segen sprechen*. BGA. XXXVII, p. 142].

[*Les formes*, page 298] : « Dans la cantate BWV 186, un récit de basse, qui commence par des imprécations, se termine par un *arioso*.

Composé de formules d'accueil, il est accompagné d'une basse uniforme qui annonce le repos, tandis que les instruments dessinent une série d'arabesques harmonieuses, au triple contour, qui se suivent comme de petits nuages clairs dans un ciel tiède. » [Renvoi BGA. XXXVII, p. 141].

8] ARIA SOPRAN. BWV 186/8

DIE ARMEN WILL DER HERR UMARMEN / MIT GNADEN HIER UND DORT; / ER SCHENKET IHNEN AUS ERBARMEN / DEN HÖCHSTEN SCHATZ, DAS LEBENSWORT.

Le Seigneur étendra les pauvres / dans sa grâce, en tous lieux; / Il leur offre par miséricorde / le trésor le plus grand, la Parole de vie.

NEUMANN: Aria Sopran. Triosatz. Violinen. B.c. Forme bipartite en ritournelle.

Sol mineur (g moll). 47 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 142-145. Violino I II. all' unisono | Soprano | Continuo | *Dal Segno* (reprise aux mesures 2 à 7 du prélude).

NBA. SERIE I / BAND 18. Pages 39-41 (Bärenreiter. TP 1287, pages 199-201). 8. Aria | Violino I, II *in unisono* | Soprano | Continuo.

Renvoi à la cantate BWV 186a/4.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 288-289] : « Renvoi au mouvement n° 5. »

BOMBA : « Dans l'air n° 8, les violons viennent flanquer le soprano. Ces violons ainsi que la basse jouent en figurations spectaculaires qui descendent en triples accords et repartent vers les hauteurs en saut d'octave - une image de l'étreinte du Seigneur dont il est question dans le texte ? »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Comme l'aria n° 5, cet air très expressif est traité en trio... sauts ascendants, montées chromatiques insolites... Ce sont ces éléments motiviques qui font la substance de tout le morceau, portés par une basse animée, presque impétueuse... »

GARDINER : « Éclatante série de gestes musicaux – ainsi dans l'air n° 8, les arpèges descendants sur tétracorde du continuo pour représenter les pauvres, *die Armen*, que Dieu veut *embrasser* (jeu de mots sur *umarmen*) auxquels répond une montée chromatique développée aux violons... »

ISOYAMA : « Le soprano chante la compassion dont le Seigneur entoure le pauvre... Avec son emploi libre de brefs motifs et de demi-tons agités, c'est une aria très expressive. »

KUIJKEN : « L'aria... s'ouvre sur un prélude à deux voix dans lequel l'embrassement est presque dessiné visuellement par les lignes alternantes. Les ascensions chromatiques aux violons nous décrivent la manière dont nous sommes accueillis dans la miséricorde divine. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria pour soprano avec les violons à l'unisson et la basse continue, en sol mineur, développe un rythme balancé très expressif et se veut réconfortante... »

MARCHAND : « Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or (nombre de mesures divisée par 1,618 ($\varphi = Phi$))... »

NYS, Carl de : «... Une page concertante en trio... on peut constater la superposition de deux éléments : une sorte de motif enveloppant (signifiant l'embrassement) et des séquences chromatiques symbolisant la pauvreté et l'abandon de l'âme mais aussi la miséricorde divine) ». »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 151] : «... Des arabesques largement contournées, ou bien enroulées en spirale, ondulent dans l'accompagnement [B.c.], quand le mot *umarmen = étendre, embrasser* passe dans le texte. » [+ Exemple musical, BGA. XXXVII, p. 142].

ROBERT : « Je ne vois pas qu'on puisse attribuer une signification bien particulière aux montées chromatiques des violons dans les ritournelles de l'air de soprano... »

[Dans son ouvrage à peu près contemporain (1909), « *Le descriptif chez Bach* », Gustave Robert se livre ici comme dans d'autres cantates, le plus souvent, à la réfutation des hypothèses émises par André Pirro dans *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. 1907].

9] REZITATIV ALT. BWV 186/9

NUN MAG DIE WELT MIT IHRER LUST VERGEHEN; / BRICHT GLEICH DER MANGEL EIN, / DOCH KANN DIE SEELE FREUDIG SEIN. / WIRD DURCH DIES JAMMERTAL DER GANG / ZU SCHWER, ZU LANG, / ... IN JESU WORT LIEGT HEIL UND SEGEN. / ES IST IHRES FUßES LEUCHTE UND EIN LICHT AUF IHREN WEGEN. WER GLÄUBIG DURCH DIE WÜSTE REIST, / ... WIRD DURCH DIES WORT GRTRÄNKT, GESPEIST; / DER HEILAND ÖFFNET SELBST, NACH DIESEM WORTE, / IHM EINST DES PARADIESES PFORTE, / UND NACH VOLLBRACHTEM LAUF / SETZT ER DEN GLÄUBIGEN DIE KRONE AUF.

Le monde et ses plaisirs peut à présent disparaître ; / Le dénuement peut survenir aussitôt, / mais l'âme peut s'en réjouir. / Si la traversée de la vallée des pleurs [larmes] / est trop dure et trop longue, / le salut et la bénédiction dans la parole de Jésus, / sa parole est une lampe à nos pieds, une lumière sur notre sentier. / Celui qui traverse le désert dans la foi / sera abreuvé et nourri par cette parole ; /

Selon cette parole, le Sauveur lui ouvrira lui-même / les portes du paradis / et une fois que le croyant aura accompli sa marche [Teldec : « accompli le parcours »], / il posera la couronne sur son front.

Citation du Psaume 119, 105 [PBJ. 1955, p. 918] = *Confitemini Domino* : « Une lampe sur mes pas ta parole, une lumière sur ma route ».

Dans la cantate : « sa parole est une lampe à nos pieds, une lumière sur notre sentier. »

NEUMANN: Rezitativ secco Alt + Arioso.

Ut mineur (c moll) → *Mi bémol majeur (Es)*. 19 mesures, C

BGA. Jg. XXXVII. Pages 145. RECITATIV | Alto | Continuo | *Adagio* mesure 6 sur les mots *in Jesu Wort*.

NBA. SERIE I / BAND 18. Page 42 (Bärenreiter. TP 1287, page 202). 9. Recitativo | Alto | Continuo.

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « De multiples passages arioso agrémentent ce bref mouvement... »

NYS, Carl de : « Un récitatif où alternent le *secco* et l'*arioso*... »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | *Direction des motifs*, page 38] : « S'il est question dans le texte de couronnes ou de guirlandes, les notes se groupent en arabesques enveloppantes, dont l'ordonnance fait image. ». [+ Exemple musical, BGA. XXXVII, p. 145. Renvois sur le même mot *Krone*, aux cantates BWV 16/3, 57/1 et 158/2].

WHITTAKER [The Cantatas of Johann Sebastian Bach, volume 1, pages 200-207] : « Le texte du récitatif secco pour alto est, grâce à Dieu largement supérieur à ceux des autres récitatifs et Bach saisit l'opportunité d'un recours fréquent à l'usage du « motif de la démarche » [step-motive]. »

[Le thème de la vallée de larmes = *Jammertal* est fréquemment évoqué dans les textes des cantates de Bach; voir par exemple la cantate BWV 114/2].

10] ARIE. DUETT SOPRAN, ALT. BWV 186/10

LAß SEELE, KEIN LEIDEN / VON JESU DICH SCHEIDEN, / SEI, SEELE, GETREU! / DIR BLEIBET DIE KRONE / AUS GNADEN ZU LOHNE, / WENN DU VON BANDEN DES LEIBES NUN FREI.

Ô mon âme, ne permets à aucune souffrance / de te séparer de Jésus, / sois fidèle, mon âme ! / Ta récompense sera / la couronne de grâce / lorsque tu seras libérée des liens de la chair.

NEUMANN: Arie. Duett. Sopran. Alt. Interventions instrumentales encadrées. Canon vocal et ritournelle de seize mesures en tête et à la fin du morceau; caractère de gigue.

Ut mineur (c moll). 212 mesures, 3/8.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 146-154. ARIE (Duett) | Oboe I | Oboe II | Taille | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 18. Pages 43-50 (Bärenreiter. TP 1287, pages 203-210). 10. Aria | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Taille / Viola | Soprano | Alto | Continuo. [Renvoi à la cantate BWV 186a/5].

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 274] : « Rythme de danse, ici celui d'une gigue. »

[Volume 2, pages 288-289] : « Un admirable duo pour soprano et contralto, en rythme de gigue - une *galanterie*, donc - où les voix suivent un tracé parallèle ou, par instant en canon (également par mouvement contraire), soutenues par trois voix instrumentales homogènes. »

BOMBA : « Sorte de mouvement dansant accompagné par l'ensemble de l'orchestre, des instruments à vent en bois et des cordes. Les voix chantées s'enchaînent indéfiniment les unes aux autres, symbolisent l'image retrouvée dans le texte qu'aucune souffrance ne saura séparer l'âme de Jésus. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Une longue ritournelle de seize mesures ouvre et referme ce morceau. En mètre de sicilienne, c'est un paisible trio sur basse continue, où les trois parties de cordes sont doublées par les hautbois et la taille. Atmosphère pastorale d'une paix tranquille et sereine... les deux solistes interviennent en homophonie, sur le motif de la ritournelle, en alternance avec les instruments... avec épisodes en imitations. »

GARDINER : « Comme bien souvent, il se passe sous la surface de la musique bien plus de choses qu'on ne l'imaginerait de prime abord - une tension (délibérée ?) entre figures musicales et *Affekt* sous-jacent, mais aussi, sans aucun doute, un aspect relevant de la symbolique des nombres et dont témoigne l'étrange structure (treize mesures) du duo pour soprano et alto (n° 10), gigue en ut mineur avec pupitres de cordes et hautbois au complet, dans laquelle l'injonction cruciale *Sei, Seele, getreu!* est gardée en réserve jusqu'aux dernières deux mesures... »

[Dommage que cette « étrange » structure de 13 mesures n'ait pas été explicitée... Arthur Hirsch (op. cité) a identifié la structure suivante : « (32)-20-32-32-32-32-32 = 212 mesures].

LEMAÎTRE : « Dernière page concertante... un magnifique duo... accompagné par l'ensemble de l'orchestre dans lequel les voix cheminent de façon parallèle ou en canon sur un rythme de gigue (à 3/8). »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Duetto très dansant à 3/8... avec tout l'orchestre, où le traitement des voix est homophonique, comme pour marquer l'approbation unanime du propos chanté : « Ne laisse, ô mon âme, aucune souffrance te séparer de Jésus. »

NYS, Carl de : « Page orchestrale dont le rythme, nettement dansant - une gigue à 3/8 - n'est pas sans évoquer le caractère pastorale des œuvres liturgiques de Bach liées à Noël ; elle rappelle ainsi l'origine de l'œuvre... la marche très rigoureusement parallèle des deux parties vocales traduit la volonté de l'âme de ne se laisser séparer de Jésus par aucune circonstance. »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | *Les formes*, page 317] : « Parmi les duos auxquels Bach a donné le caractère des Ais à deux français, on peut citer le duo de la cantate BWV 186, l'*Et misericordia* du *Magnificat*, pour alto et ténor... »

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 401] : « Des exemples de « tempi » vraiment rapides seront trouvés dans les cantates BWV 186/10, BWV 20/6 et BWV 155/4... »

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, pages 358-360] : « Les trois arias rivalisent les unes les autres en profondeur et en intensité, mais le joyau des mouvements pour soliste est le duo en ut mineur pour soprano et alto... C'est le rythme d'une gigue, d'une grâce mélancolique, que l'on rencontre précisément dans tant de pièces de Bach, un mouvement de danse... »

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 1, pages 200-207] : « Le mouvement conclusif [avant le choral] de cette cantate [assez inégale] est le splendide duo pour soprano et alto, sans aucun doute conçu à Weimar, quoique remodelé, comme la présence d'une taille l'indique. Les deux hautbois et la taille ne sont jamais indépendants des cordes ; ils sont fréquemment silencieux ou en renforcement (ripieni) de temps à autres... « *Laß Seele, kein Leiden von Jesu dich scheiden, sei, Seele getreu = Ô mon âme, ne permets à aucune souffrance / de te séparer de Jésus, / sois fidèle, mon âme !* » est joué de façon « dansante », tout au long de l'introduction. » [+ Exemple musical]. Il y a plus de 200 mesures dans ce duo si séduisant et on ne saurait retrancher une simple mesure... »

11] CHORAL. BWV 186/11

DIE HOFFNUNG WART' DER RECHTEN ZEIT, / WAS GOTTES WORT ZUSAGET. / WENN DADS GESCHEHEN SOLL ZUR FREUD, / SETZT GOTT KEIN GEWISSE TAGE. / ER WEIß WOHL, WENN'S AM BESTEN IST, / UND BRAUCHT AN UNS KEIN ARGE LIST, / DES SOLLN WIR IHM VERTRAUEN.

L'espérance attend que vienne l'heure / que promet la parole de Dieu. / Pour que cette heure nous apporte la joie, / Dieu ne fixe pas de date à sa venue. / Il sait bien quand cela sera le mieux / et n'use pas de perfidie à notre égard. / Aussi nous devons lui faire confiance.

Strophe 11 du choral : « *Es ist das Heil uns kommen her.* ». [Renvoi à EKG. 242 (uniquement 12 strophes) et EG. 342 (uniquement 9 strophes). + mélodie EG. 113.]

NEUMANN : Distribution comme le sixième mouvement.

Fa (F). 40 mesures, C.

BGA. Jg; XXXVII. Le choral final n'est pas dans l'autographe et ne figure pas non plus dans l'édition de la BGA.

NBA. SERIE I / BAND 18. Pages 51-54 (Bärenreiter. TP 1287, pages 211-214). *11. Choral* (B.F. Richter).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 288-289] : « On présume que la seconde partie [de BWV 186], qui dans le manuscrit autographe, ne porte pas de choral [voir la partition BGA.], se concluait, elle aussi [comme le mouvement choral n°6], sur une strophe, la onzième, du cantique de Speratus. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Identique au mouvement 6 : élaboration chorale : Mélodie de choral (MDC) 030 de type II. Ritournelle instrumentale indépendante, *cantus firmus* au soprano... élaboration selon la technique « ponts », technique caractéristique de cette période (1723), avec renvoi aux cantates BWV 24, 75, 76, 147, 167). »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Tout porte à croire que, comme dans d'autres œuvres analogues, il était prévu, pour cette onzième strophe du cantique de Paul Speratus, de reprendre à l'identique, sur les nouvelles paroles, le morceau qui concluait la première partie. »

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, pages 358-360] : « Dans la partition, il n'y a pas de choral à la fin de l'œuvre, mais, par analogie avec les cantates du premier et second dimanche après la Trinité [1723] il est possible d'avancer avec certitude que le choral Mouvement 6 de la première partie fut repris. »

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 1, pages 200-207] : « La partition s'achève là, mais probablement le vaste choral [du mouvement 6] aurait pu être repris avec une strophe différente. »

BIBLIOGRAPHIE BWV 186

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de James Leonard.

BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : « *Es ist das Heil uns kommen her.* ». EKG 242.

En collaboration avec Aryeh Oron (août 2005).

BROWNE, Francis (août 2005) : Texte du choral « *Es ist das Heil uns kommen her.* ». Paul Speratus (1523). 14 strophes de 7 vers chacune

CRAIG, Smith : Notice, avril 2003 sur le NET / Emmanuelmusic.org (de Boston).

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANANUEL MUSIC: Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 9. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh : *Discussions I*] 6 août 2000. 2] 7 août 2005. 3] 7 août 2011. 4] 19 juillet 2015.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Es ist das Heil uns kommen her". EKG 242.

En collaboration avec Thomas Braatz (août 2005).

ANDERS, Nele : Notice du coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 43. 1989.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort sur Le Main. Éditions Peters. 1985. BWV 186 = BC A 108. NBA I/18.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. *Sämtliche Kantaten 7. Volume 7*, pages 175-214.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985.

Volume 1, pages 34, 39, 157-158, 407-409, 420.

Volume 2, pages 256, 268, 274, 279-280, 282, 286-289, 618, 834.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 56. 2000.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 309-310.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 156-160.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sd.). N° 289 (4, 334).

Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 87 (86, 88, 89 et 90).

CANTAGREL, Gilles : *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Page 285.

: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 755-762.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. N° 65, pages 119-120. Renvoi à BWV 638.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 249-250.

- DÜRR, Alfred: W. Neumann : Literaturverzeichnis 15] *Studien über die frühen Kantaten J. S. Bachs*, Leipzig. 1951.
: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 371-373.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation à *EKG*. 242 (uniquement 12 strophes).
Liederdatenbank = Evangelisches. Gesangbuch. (1997-2006) = *EG*. 342 (uniquement 9 strophes). (+ mélodie *EG*. 113).
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 214, 45, 91, 110, 128, 134, 141, 154, 175, 187, 194, 197.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98686, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1979.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 16.
: *Cantata n° 4. The Place of Bach's Cantatas in History*. Pages 3-27. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1967.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986. CN 29. Pages 45, 65, 88.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98686, en collaboration avec Marianne Helms. 1979.
- ISOYAMA, Tadashi : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 10.
- KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement. CD Accent. Volume 17. 2013.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard : *Les Indispensables de la musique*.
1992. Pages 110-111.
- LYON, James: *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 19, 152, 271 (incipit du choral *Es ist das Heil uns kommen* = M 35).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009. Pages 249/250.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 332.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig 1971. Pages 194-196.
Literaturverzeichnis: 15 Alfred. Dürr). 45 (Richter). 55 (Arnold Schering).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : 11 juillet 1723. Page 21.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 109-110.
- NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato, volume 8. 1978-1979.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 114.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
Pages 36, 38, 54, 102-103, 117, 133, 151, 233, 298, 317, 451.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 45] *Zur Kantate 186. B.Jb. 1906* [133-134].
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Page 43.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 73) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- SCHERING, Arnold: W. Neumann. Literaturverzeichnis. 55] *Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert*.
Musigeschichte Leipzigs. Band III. Leipzig. 1941.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs (BWV)*. Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 243-244.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Philipp Wolfrum II. Leipzig 1910. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Franke II,
Leipzig, 1925. Neumann. Schering. *B.Jb.* 1906, 1922, 1931, 1932.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Page 153.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, pages 152, 401 (note), 463 (note), 465.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 358-360.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 200-207, 238 : Volume 2, page 292.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement effectué par Ton Koopman. 1998.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 180-182.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 34, pages 92-94.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 186. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre de parution des enregistrements. 14 références (Août 2000 – Février 2024) + 9 (+ 5) mouvements individuels (Août 2000 – Juillet 2015). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (janvier 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink. Les renvois signalés en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach** (A*B), **Soundcloud**, **Dailymotion**, **Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

- 10] **BILLER**, Georg Christoph. Leipziger Vocal Ensemble. La Stravaganza Köln. Soprano: Ulrike Fulde. Alto: Bettina Denner. Tenor: Nico Eckert. Baritone: Markus Krause. Organ: Georg Christoph Biller. Enregistrement radiophonique, Thomaskirche, Leipzig (D), 28 juillet 2009. Coffret de 2 CD MDR Figaro: *Musik Sommer*. 250^e anniversaire de la mort de Bach.
- 7] **GARDINER**, John Eliot (Volume 4). Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Katharine Fugue. Contre-ténor : Richard Wyn Roberts. Tenor: Kobie van Rensburg. Bass: Stephan Loges. Enregistrement live durant le *Bach Cantata-Pilgrimage*, St. Marie, Haddington (GB), 5-6 août 2000. Durée : 27'41.

- Album de 2 CD SDG 156 *Soli Deo Gloria*. + Cantates BWV 187, 107 + Motet de Kuhnau / Bach « *Der Gerechte kommt um* ». **YouTube** + **BCW** (Janvier 2010). [Mvt. 1]. Durée : 3'57. **YouTube** (29 décembre 2017. 15 juillet 2018). Version complète. **YouTube** / **france musique**. Émission „*La Cantate*“. Corinne Schneider. 1^{er} mars 2020.
- 3] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 43). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Helmut Wittek (Jeune soliste du Tölzer Knabenchor. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Robert Holl. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), en 1989. Durée : 27'16. Coffret de 2 disques Teldec 6. 35836-00-501503 (SKW 43/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 43. 1989. Record Service GmbH. Warner. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8.35836 ZL & 244179-2. *Das Kantatenwerk*, volume 43. 1989. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91764 2. *Das Kantatenwerk*, volume 10. + Cantates BWV 183 à 200. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Volume 1. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 1 à 14 et BWV 16 à 47. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81154-2. Intégrale en CD séparés, volume 56. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81154-5. Intégrale en CD séparés, volume 56. 2007. **YouTube** + **BCW** (30 octobre 2010. Juin 2012. 5 mars 2013. 19 septembre 2019).
- 11] **HOLMAN**, Max. Yale Recital Chorus & Orchestra. Soprani: Molly Netter et Sarah Elise Yanovitch. Counter-tenor: Michael Wisdom. Tenor: Tyler Ray. Bass-Baritone: Andrew Padgett. Enregistrement **vidéo** St. Thomas's Episcopal Church, New Haven (Connecticut – USA), 14 décembre 2014. **YouTube. Vidéo** + **BCW** (28 décembre 2014). Premier chœur [Mvt. 1] + Choral [Mvt. 6]. Durée totale : 4'29.
- 4] **KOOPMAN**, Ton (Volume 6). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Ruth Ziesak. Alto: Elisabeth von Magnus. Tenor: Paul Agnew. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), avril - septembre 1997. Durée: 29'23. Coffret de trois CD Erato 3984-21629-2. 1998. **YouTube** (24 octobre 2016). Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72206. 2005. + BWV 50 + Appendix, 104, 69a.
- 18] **KUIJKEN**, Sigiswald (Volume 17). La Petite Bande. Soprano: Siri Thornhill. Alto: Petra Noskaiova. Tenor: Christoph Genz. Bass: Jan Van der Crabben. Enregistré à la S'Gravenwezel, Castle (Belgique), juillet 2005. Durée : 26'49. CD Accent 25317. Distribution en France : octobre 2013. + Cantates BWV 168, 134, 54. **YouTube** | **M. Zampedri**. *The Complete Liturgical Year in 64 cantatas*. CD Accent 13/19 + Cantates 9, 168.
- 6] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas. Elburg (Hollande), novembre - décembre 1999. Durée : 30'04. CD Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99371. Volume 12. Cantates, volume 6. Reprise CD Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classic III - 93102 30/76. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD comprenant, + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions* selon saint Jean et selon saint Matthieu. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8-10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (8 septembre 2012).
- 8] **LEWIS**, J. Reilly. Washington Bach Consort. Soprano: Joan McFarland. Alto: Barbara Hollinshead. Tenor: Gary Glick. Baritone: Steven Combs. Enregistrement live à la Church of Epiphany, Washington DC (USA), 4 mai 2004. Report sur CD Washington Bach Consort : Saison 2003-2004.
- 13] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Soprano: Elisabeth Breuer. Alto: Alex Potter. Tenor: Julian Habermann. Bass: Peter Harvey. Gächinger Cantorey. Bach Akademie Stuttgart. Enregistrement Gaisburger Kirche, Stuttgart (D), 7-8 juillet 2023. Coffret, 2 CD Hänssler Classic HC 23026. 2023. Parution février 2024. *The First Cantata Year*. Volume 2. + Cantates BWV 167, 147. **YouTube. Vision Bach. Miguel Zampedri. BCW** (23 février 2024). Durée : 28'11. Durée totale : 87'56.
- 2] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Helen Watts. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), septembre 1976, janvier et avril 1977. Durée : 33'54. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Laudate* 98686. [Il s'agit, comme l'a écrit Carl de Nys, du premier enregistrement intégral et mondial de la cantate]. Disque (F). Erato STU 71187. *Les grandes cantates*, volume 8. 1979. + Cantates BWV 54, 107. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 43). Hänssler Classic. *Laudate* 98896. CD Hänssler edition bachakademie (Volume 56). Hänssler-Verlag 92.056. 2000. **YouTube** + **BCW** (28 septembre 2011. 12 novembre 2013).
- 5] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 10). Bach Collegium Japan. Soprano: Miah Persson. Alto: Robin Blaze. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février 1999. Durée : 26'01. CD BIS 951. 1999. Distribution en France, décembre + Cantates BWV 105, 179. Reprise CD BIS 951 Digital. 1999. Reprises sous référence BIS CD 300951 *30th Anniversary Edition* et en coffret de 10 CD. 2009. **YouTube** (Juillet et septembre 2015) + **BCW**. Cette version n'est plus accessible (Août 2016). **YouTube** (19 mai 2017). Mvt. 5. Durée : 2'43. Mvt. 6. Durée : 2'05. Mvt. 1. Durée : 3'18. Mvt. 11. Durée : 2'28. Mvt. 8. Durée : 3'03. **YouTube**. Mvt. 2. Durée : 1'32. **YouTube** | **Alexandr** / Russie ? (10 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 4 (29 mars 2021).
- 12] **THADEWALD-FRIEDRICH**, Christian. Kantorei der Kirchengemeinde Ohrdruf. Soprano: Sylvia Teutschbein-Köhr. Contre-ténor: Etienne Walch. Enregistrement **vidéo** à la St. Trinitatis Kirche, Ohrdruf (D), 1^{er} mars 2015, et à la Stadtkirche St. Salvator, Stadtröta (D) le 3 avril 2015. **YouTube. Vidéo** + **BCW** (2 avril 2015). Mouvements 6-10. Durée : 12'45.
- 1] **THAMM**, Hans. Soprano: Rotraud Hansmann. Alto: Maureen Lehane. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Ruud van der Meer. Der Windsbacher Knabenchor. Das Collegium musicum des WDR. Enregistrement radiophonique reporté sur bande magnétique. Vers 1970 ? **YouTube** | **Rainer Harald** / **BCW** (15 août 2020). Durée : 31'23. **The Best of Classics** (6 avril 2023).
- 14] **TOUWEN**, Bernhard. Soprano: Hadewijch Voorn. Alto: Sophia Faltas. Tenor: Maarten van den Hoven. Bass: Frank Hovense. Koor en orkest Stichting Bachcantates Tilburg. Enregistrement **vidéo**, 10 décembre 2023, dans le cadre des Stichting Bachcantates Tiburg, Broekhovense Kerk, Tilburg (Hollande). **YouTube. Vidéo. BCW** (29 décembre 2023). Mvts 1 à 8 + Mvt 11.

BWV 186. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvts. 1 et 11] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 ou 1960. Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 754 (*Soli Deo Gloria*), volume 9.
- M-2. Mvt. 8] Mary Margaret Dundore, soprano. + clavier Edith Kilbuck. University of Oregon. School of Music (USA), 16 juillet 1968. Durée : 4'49. Report sur bande magnétique puis CD University of Oregon. School of Music.

- M-3. Mvt. 8] Vladimir Spivakov. Soprano: Gaelin Gabora et Ensemble instrumental. Source : Russie : 1974-1975.
Disque Melodiya S 10-067639-40 (URSS). Août 2014. **YouTube** (21 mars 2015). Durée : 6'
- M-4. Mvt. ?] Transcription pour Violoncelle baroque Yo-Yo Ma et Ton Koopman / Amsterdam Baroque Orchestra. Enregistré à Leiden (Hollande), 16-21 août 1998. CD Sony Classics SK-60681: *Simply Baroque II*. + Œuvres de Boccherini.
- M-5. Mvt.1] Antony Walker. Orchestra of the Antipodes. Soprano: Sara Macliver. Alto: Sally-Anne Russell.
Enregistré en Australie, 9-13 octobre - 10 décembre 2003. CD ABC Classics 476118-3. 2004. "*Bach Arias and Duets*".
YouTube (25 octobre 2018). Durée : 3'31.
- M-6. Mvts. 1 et 11] Gohar Manvelyan + ensemble vocal et piano. Enregistrement **vidéo** à Westmount (Québec), 3 septembre 2013.
YouTube. Vidéo + BCW (23 juin 2014). [Mvt.1 seulement]. Durée : 6'46.
- M-7. Mvt. 8] Soprano: Anna Kurtenkova + orgue. Enregistrement **vidéo** : 10 novembre 2014.
YouTube + BCW (5 décembre 2014). Durée : 3'14.
- M-8. Mvt. 5] Tenor: Juan José Beltran Carmona + Piano. Enregistrement **vidéo** à Weimar - D), août 2015.
YouTube. Vidéo + BCW (4 mai 2015).
- M-9. Mvt. 5] Baritone: Yakov Israel + violon et piano. Enregistrement vidéo le 13 mai 2015.
YouTube. Vidéo (mai 2015) + BCW. Durée : 5'46. Ne paraît plus accessible (Octobre 2019).

BWV 186. YouTube. Autres mouvements

- 11 avril 2014. [1]. Mike Magatagan. Arrangement pour cordes. Durée : 3'01.
- Avril 2014. [Mvt. 11]. Mike Magatagan. Arrangement pour flûte, cor et cordes. Durée : 4'.
- Avril 2014. [Mvt. 8]. Mike Magatagan. Arrangement pour piano. Durée : 2'46.
- Avril 2014. [Mvt. 5] Mike Magatagan. Arrangement pour flûte, cor et violoncelle. Durée : 2'43.
- 1^{er} novembre 2015. **Vidéo** [Mvt. 1]. Kristian Commichau. Inselkirche Hertmanswerder. Vocal Concertisten. Durée : 4'59.
- 3 mai 2016. [Mvts. 6 et 11]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832.
Synthetic Classics, n° 325 et 4.
Volumes 4 et 1. Durée : 1'18. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral (BWV 155/5 et 86/6): « *Es ist das Heil uns kommen her.* »
- 10 octobre 2016. [Mvts. 6, 11]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 1'29.
Melodie/Choral (BWV 9/7 et BWV 86/6): « *Es ist das Heil uns kommen her.* »
- 23 juillet 2019. [Mvt. 1, 6]. Baest, Arjan van. Bachcantates Tilburg. Enregistrement vidéo à la Broekhovense Kerk, Tilburg (Hollande), 16 juin 2019. Durée : 6'51.

ENREGISTREMENTS RADIOPHONIQUES (France).

- KUIJKEN. La Petite Bande. 22 juillet 2005. Life record / Diffusion sur France musique depuis Beaune (21).
- THAMM, Hans. Collegium Musicum de Radio Stuttgart. Soprano: R. Hansmann. Alto: M. Latiane. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: ?

BWV 186a. BCW | C. ROLE. ÉDITION MARS 2024

CANTATE BWV 186a **ÄRGRE DICH, O SEELE, NICHT**

Ne sois pas contrariée, ô mon âme...

3 ADVENT

Cantate pour le troisième dimanche de l'Avent
Weimar, 13 décembre 1716 [1717 -1723?]

DATATION BWV 186a

- BCW. Weimar, le dimanche 13 décembre 1717 [1716].
- DÜRR : Chronologie. BWV 155 (19 janvier 1716) – BWV 70a (6 décembre 1716 – BWV 186a (13 décembre 1716) – BWV 147a (20 décembre 1716).
- HIRSCH : Classement CN. 28 (*Die chronologisch Nummer* = numéro chronologique = CN 28). Troisième dimanche de l'Avent 1716.
- NEUMANN : Weimar... 1716.

BOMBA : « Troisième dimanche de l'Avent 1716 ; le fait que Bach aurait quitté Weimar dès sa sortie de prison, le 2 décembre 1717 [il y avait été enfermé sur ordre du prince régnant... pour désobéissance] donc avant le troisième dimanche de l'Avent 1717, contredit l'hypothèse souvent entendue, supposant que cette cantate ait été exécutée une année plus tard [1717]. Le fait que le texte ne fut imprimé qu'en 1717, ne signifie pas que Bach n'avait pas pu la présenter une année auparavant [donc 1716]... »

[Pour faire bref, un doute demeure : décembre 1716 ou décembre 1717 ? Bach a-t-il eu connaissance, à Weimar courant 1716, du texte de Salomon Franck avant qu'il ne soit publié... ou a-t-il connu et utilisé ce même texte imprimé en recueil l'année suivante, fin 1717].

SOURCES BWV 186a

- Forme primitive de la cantate BWV 186 (1723) pour le 7^e dimanche après la Trinité.
- Bach.digital.de : Pas de fac-similé.
- NBA. I/1. *Kritisch Bericht* : Alfred Dürr 1955.
- CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « De cette cantate... la version originale est aujourd'hui perdue. On connaît la cantate BWV 186a par son remploi en 1723... Le chœur initial et les quatre airs se retrouvent dans la cantate BWV 186.
- Quant au sixième morceau [Mvt. 5]... le choral final, c'était la huitième strophe du cantique « *Von Gott will ich nicht lassen..* ». [Bach ne l'a pas repris dans la cantate de 1723 [BWV 186].

BWV 186a. ÉDITION

Reconstitution par Diethard Hellmann (Hänssler Stuttgart, 1963). Pour le compte de Hänssler Verlag. Stuttgart 1963.

CARUS. Édition de Diethard Hellmann. Partition (Partitur) (1962-1992). 32 pages = CV-Nr. 31.186/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 32 pages = CV-Nr. 31.186/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 1962-1992 = CV-Nr. 31.186/05. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 310186/19. 4 Violone 1 + 4 Violone 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.189/ 11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.186/09. [Oboe I, II, Basson = CV-Nr. 31.186/ 21-23]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 24 pages = CV-Nr. 31.186/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Diethard Hellmann. Partition. Stuttgart 1963/1999/2017.

Coffret 2/3, volume 15 (BWV 180-189), pages 503-533. Avant-propos de Diethard Hellmann, Mayence/Stuttgart, janvier 1963 = CV-Nr. 31.186a/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

PÉRICOPE BWV 186a

MISSEL ROMAIN. Troisième dimanche de l'Avent à Weimar. *Auf den dritten Advent: / Sonntag.*

[Pas de musique figurée à Leipzig dans la période de l'Avent, ce qui fait que Bach a repris cette cantate (BWV 186), en l'élargissant à onze sections, en en conservant d'importantes traces du texte primitif de Franck et en la destinant alors au 7^e dimanche après la Trinité].

1. *Épître aux Corinthiens* 4, 1-5 [PBJ. 1955, p. 1692] : «... *Qu'on nous regarde donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu... Or tout ce qu'on demande à des intendants, c'est que chacun soit trouvé fidèle...Laissez venir le Seigneur ; c'est lui qui éclairera les secrets des ténèbres...*»

Évangile selon saint Matthieu 11, 2-10 [PBJ. 1955, p. 1470] : « *Question de Jean-Baptiste et témoignage que lui rend Jésus : «... Les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont guéris et les sourds entendent, les morts ressuscitent...*»

EKG. 3. Advent (Avent).

Entrée : *Isaïe* 40, 3-10 [PBJ. 1955, p. 1148] : « *Préparez le chemin du Seigneur... Voici le Seigneur qui vient avec puissance.* » [annonce de Noël].

Psautre 80 : « *Prière pour la restauration d'Israël : « Yahvé Sabaot, reviens enfin...»* (au verset 15).

Cantique = *EKG.* 9 : « *Mit Ernst, o Menschenkinder - Avec gravité, o enfant des hommes...*». Même mélodie que celle du choral « *Von Gott will ich nicht lassen.* » de Ludwig Helmbold (1571) au mvt. n° 6.

Épître aux Corinthiens 4, 1 à 5 et *Évangile de saint Matthieu* : 11, 2 à 10.

TEXTE BWV 186a

Mvts. 1 à 5]. Salomo Franck.

Le fac-similé du texte se trouve dans l'ouvrage de Werner Neumann : *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*, pages 290/291.

Titre : *Evangelischen Sonn und Fest-Tages-Andachten auf...Weimarischen hof=Kappel=Music |In Geistlichen Arien... von Salomon Francken...*, publié à Weimar et Jena par Johann Felix Bielken en 1717.

Mvt. 6]. 8^e strophe du Cantique (1563) « *Von Gott ich nicht lassen.* » (8 strophes de 8 vers chacune) de Ludwig Helmbold (1532-1598), cantique édité une première fois à Nuremberg (1569).

Mélodie d'un compositeur anonyme (Lyon (France) 1557), et en recueil de chants sacrés publié à Erfurt (1553-1563 ?).

Renvoi aux cantates BWV 11/11, 73/5 (avec la strophe 5) et 107/1.

[Renvoi à *EKG.* 283 et *EG.* 365 (+ Mélodie *EG.* 10 et *EG.* 549). Renvoi aux chorals à quatre voix BWV 417, 418 et 419].

1] CHORSATZ BWV 186a/1

ÄRGRE DICH, O SEELE, NICHT, / DAB DAS ALLERHÖCHST LICHT, / GOTTES GLANZ UND EBENBILD, / SICH IN KNECHTSGESTALT VERHÜLLT, / ÄRGRE DICH, O SEELE NICHT!

Ne sois pas contrariée, ô mon âme, / de ce que la lumière suprême, / l'éclat et l'image de Dieu / se dissimulent sous les traits d'une humble créature, / ne sois pas contrariée, ô mon âme.

NEUMANN : Renvoi à la cantate BWV 186/1.

2] ARIE BAß. BWV 186a/2

BIST DU, DER MIR HELFEN SOLL, / EILST DU NICHT, MIR BEIZUSTEHEN? / MEIN GEMÜT IST ZWEIFELSVOLL, / DU VERWIRFST MEIN FLEHEN, / DOCH, O SEELE, ZWEIFLE NICHT, / LAB VERNUNFT DICH NICHT BESTRICKEN! / DEINER HELFER, JAKOBS LICHT, / KANNST DU IN DER SCHRIFT ERBLICKEN.

Es-tu celui qui doit me secourir, / ne voles-tu pas à mon aide ? / Mon âme est en proie au doute, / peut-être rejetteras-tu mes supplications ; / Ô mon âme, pourtant ne doute point, / ne te laisse pas ensorceler par la raison. Ton Sauveur, lumière de Jacob, / tu peux l'apercevoir dans les Écritures.

NEUMANN : Renvoi à BWV 186/3. Instrumentation complétée dans la version de Diethard Hellmann.

3] ARIE TENOR. BWV 184a/3

MESSIAS [W. Neumann: MEIN HEILAND] ou MEIN HEILAND LÄßT SICH MERKEN / IN SEINEN GNADENWERKEN. / DA ER SICH KRÄFTIG WEIST, / DEN SCHWACHEN GEIST ZU LEHREN, / DEN MATTEN LEIB ZU NÄHREN, / DIES SÄTTIGT LEIB UND GEIST.

Mon Sauveur se révèle / dans ses œuvres de grâce. / Puisqu'il s'avère assez fort / pour instruire l'esprit faible, / pour nourrir le corps épuisé, / le corps et l'esprit en seront rassasiés. [Renvoi à la partie de Viola de la cantate BWV 186/5].

NEUMANN. Viola. Voir la reconstitution d'Alfred Dürr, in NBA. I. (*Kritisch Bericht*) avec Oboe da caccia.

Renvoi à la cantate BWV 186/5.

4] ARIE SOPRAN. BWV 186a/4

DIE ARMEN WILL DER HERR UNARMEN / MIT GNADEN HIER UND DORT; / ER SCHENKET IHNEN AUS ERBARMEN / DEN HÖCHSTEN SCHATZ, DAS LEBENSWORT.

Le Seigneur étendra les pauvres / dans sa grâce, en tous lieux ; / Il leur offre par miséricorde / le trésor le plus grand, la parole de vie.

NEUMANN : Renvoi à BWV 186/8.

5] ARIE. DUETT SOPRAN, ALT. BWV 186a/5

LAß SEELE, KEIN LEIDEN / VON JESU DICH SCHEIDEN, / SEI, SEELE, GETREU! / DIR BLEIBET DIE KRONE / AUS GNADEN ZU LOHNE, / WENN DU VON BANDEN DES LEIBES NUN FREI.

Ô mon âme, ne permets à aucune souffrance / de te séparer de Jésus, / sois fidèle, mon âme ! / Ta récompense sera / la couronne de grâce / lorsque tu seras libérée des liens de la chair.

NEUMANN : Renvoi à BWV 186/10. Renvoi à BWV 186/10. Caractère de danse.

6] CHORAL. BWV 186a/6

DARUM OB ICH SCHON DULDE HIER WIDERWÄRIGKEIT | WIE ICH AUCH WOHL VERSCHULDE KOMMT DOCH DIE EWIGKEIT || IST ALLER FREUDEN VOLL, DIE OHNE ALLER ENDE || UND WEIL ICH CHRITUS KENNE / MIT WIDERFAHREN SOLL.

C'est pourquoi, même si je souffre ici-bas de désagréments, comme je l'ai bien mérité, à la fin l'éternité va venir, remplie de joie pour toujours.

8^e strophe et mélodie du cantique « *Von Gott will ich nicht lassen.* », Ludwig Helmbold (1563), publié à Nuremberg, 1569 + Erfurt en 1572 (*Geistlich Erfurt*).

NEUMANN : Renvoi à la mélodie du choral de la cantate BWV 73/5. Renvoi à EKG. 283 et EKG. 9 (même mélodie) + EG. 365.

Fa (F), 19 mesures, C.

Simple choral harmonisé à quatre voix. Renvoi à J. L. Krebs, Buxtehude BUXWV 221.

LYON, James : « Ludwig Helmbold 1532-1598 : «... *Von Gott will ich nicht lassen.* » : Cantique de la croix et de la consolation. Renvoi à BWV 417, 418, 419 et BWV 658. Sur un autre texte : « *Was willst du dich betrüben.* » la mélodie sera aussi exploitée dans les cantates BWV 107 au titre éponyme, BWV 11/11.

BIOGRAPHIE BWV 186a

BACH CANTATAS WEBSITE

BROWNE, Francis: Texte du cantique : « *Von Gott will ich nicht lassen.* » Février 2010.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1998.

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG 283 (+ mélodie EKG 9, 37, 272, 387).

Liederdatenbank = Evangelisches. Gesangbuch (1997-2006) = et EG 365 (+ mélodie EG. 10 et EG. 549).

EMMANUEL MUSIC: Michael Beattie & Craig Smith.

ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 6 août 2000. 2] 7 août 2005. 3] 7 août 2011. 4] 19 juillet 2015.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort sur Le Main. Éditions Peters. 1985. BWV 186a = BC A 5.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Page 125.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 103-104.

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.

Beauchesne. Octobre 2005. Pages 67, 279 (incipit de la mélodie *Von Gott will ich nicht lassen* = M 115).

NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig 1971. Page 196.

: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig 1974. Pages 25 et fac-similé, pages 290/291.

ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. BWV 186. ZK 34. Page 93.

Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 186a. SOURCES SONORES

BCW + A. Oron. 4 références (Novembre 2008 - Juin 2023). Vidéo [Mvt. 6]. Yale Recital Chorus & Orchestra. Direction : Max Holman. Enregistrement vidéo, St. Thomas's Episcopal Church, 14 décembre 2014. Durée : 1'04.

1] HELLMANN, Diethard. (Reconstruction). Mainzer Bach Orchester & Mainzer Bachchor. Soprano: Agnès Giebel. Alto: Ingeborg Russ. Tenor: Karl Markus. Bass: Ernst Gerold Schramm. Enregistrement radiophonique, sur bande magnétique, communiqué par Arthur Hirsch 28 juin 1975. Durée: 20'. Source : Radio Cologne (vers 1975).

YouTube | **Rainer Harald** / **BCW** (29 mars 2019). Durée : 20'02.

2] POPKEN, Ralf. Soprano: Bettina Pahn. Tenor: Jörn Lindemann. Altus und Bass: Ralf Popken. Das Wilhelmshaven Vokalensemble. Die Capella Savaria. Enregistrement radiophonique + Rappel de l'ancien enregistrement et de la révision de Diethard Hellmann.

YouTube | **Rainer Harald** / **BCW** (12 décembre 2020). Durée : 16'29.

3] JOHANNSEN, Kay. Soli. Solistenensemble Stimmkunst. Stiftsbarock Stuttgart. Enregistrement vidéo, Stiftskirche, Stuttgart (D), 1^{er} décembre 2017. **YouTube**. Vidéo + **BCW** (7 novembre 2021). Durée : 20'.

4] TURNER, Ryan. Soli. Emmanuel Music. Ensemble instrumental. Enregistrement vidéo à l'Emmanuel Church, Boston (Massachusetts - USA), 11 décembre 2022. **YouTube**. Vidéo. **BCW** (8 juin 2023). Durée : 19'08. (de 5'12 à 24'20).

BWV 186a. **YouTube**. Autre enregistrement :

YouTube. Dupont, Jean-Baptiste. Organiste titulaire de la cathédrale de Bordeaux (France). Orgues Jürgen Arhend, Musée des Augustins, Toulouse (France). Choral de Leipzig BWV 658. « *Von Gott will ich nicht lassen.* ». **YouTube**. Vidéo. 31 décembre 2018. Durée : 4'38.